

Les personnels ne veulent plus subir la communication politique

Dans cette situation bouleversée, rien n'est satisfaisant, qu'il s'agisse de rester en travail à distance ou de retrouver des élèves en petits groupes et dans des conditions qui ne ressemblent en rien à la classe d'avant.

Apprendre à vivre avec le virus est sans doute synonyme de renoncer en partie et temporairement à une action éducative qui réponde pleinement à tous les objectifs pédagogiques, éducatifs et sociaux que nous nous fixons pour chacun de nos élèves et leur famille. Pour autant, notre action doit conserver un sens.

Force est de constater que c'est à chacun de le trouver tant les expressions du président de la République, du Premier ministre et du ministre ont manqué de cohérence. L'exécutif aurait tort de renvoyer l'exaspération de la profession aux contraintes imposées par la pandémie.

Il y a bel et bien un problème de gestion de la crise à l'Éducation nationale. Depuis deux mois, l'École vit au rythme d'ordres et contre-ordres, d'annonces médiatiques incessantes et plusieurs fois contradictoires, le tout dans des échéances intenable avec un manque criant d'informations officielles claires et stabilisées. Les personnels ont le vif sentiment d'être appelés à fonctionner pour servir la communication politique plutôt que l'École. Le système est au bord de l'explosion.

Le SE-Unsa a solennellement alerté le ministre. La santé des personnels et la solidité du système éducatif sont menacées. Il est urgent de donner de la visibilité et des objectifs sur le moyen terme. Faire et défaire, c'est toujours travailler, oui mais pour qui ? Les personnels n'accepteront pas de s'épuiser encore toute la fin de l'année scolaire puis pendant les vacances d'été au gré de la communication ministérielle.



Stéphane Crochet
Secrétaire général du SE-Unsa

Le 12 mai 2020

